

LA BERNARDA - BUY AN I) IRI

GERVAISI

Que vou-tu dire, groin tiriât (1), 80
 N'a-tu rien pou d'vna viriat (2),
 Que te tombeise à la renversa ?
 Te verra ceta nuit vna bella traversa.

BON VAISIN

Si anuy (3) to galan te pouvon veni vey,
 le lo zassommeray à grand cou de pavey<4) 8-
 le criray : « U vouleur, u larron, à la garsa » !
 lamais den ton carti ne s'êt vu tella farsa.

GERVAISI

Et mey si ie te veyou tracassi per ma porta,
 le contreferay ben la morta ;
 le crieray bien fort : « Hela teni me bien, 90
 Celo que l'an frappa y ne valon tuy ren ».

I. A DUEI. I. A

Vey-tu, te cherche rougny <*) laisse la diverti..
 Te dy qu'ell'et paillarda, may te n'a bie» mewti,

lement de la première. *Estrevire* a été formé sur le germanique *strippe* à l'aide du suffixe *arius*. Sur la dérivation *arius* très fréquente dans les langues romanes, voyez Diez, *Gramm. des langues romanes*, traduction Morel-Fatio et Gaston Paris. Paris 1874, t. II, p. 324.

(1) Visage tiré, amaigri. Nous disons dans le même sens d'un homme qui a le visage fatigué qu'il a les traits tirés. Cf. Littré, *Vo tire* § 9: « Visage tiré, visage amaigri, allongé. » Tout son visage tiré et rétréci [d'Astarbé] faisait des grimaces hideuses. Fénelon, *Téléph.* VIII. *Tiriât* pourrait bien avoir ici le sens d'ennuyé, maussade, qui s'appuierait sur le provençal *tirar*, pris au sens d'ennuyer, déplaire.

E dirai vos que fort me tira :
 Velha cazals qu'a trops si gira.

LE MOINE DE MONTAUDON. (Bartsch. *Chreslomalhie provençale*, 2^e édition, p. 132, v. 6).

(2) Substantif verbal formé sur l'infinitif *virî*. tourner, retourner par l'adjonction du suffixe participial *atim*. C'est ici le synonyme du français vulgaire *tripotée*, *raclée*. Le lyonnais *virî*, vient du bas latin *virare* que l'on rencontre dans les lois barbares/; français *virer*, prov. *virar*. Diez pense que le radical de ce mot est dans le latin *viria* bracelet.

(3) Cette nuit. Cf. le v. fr. *anuit*, *enuit*.

Se jou ne l'ai anuit à mon costé,
 G'istrai dou sens ains qu'il soit ajorné.

Si je ne l'ai cette nuit à mon côté, je deviendrai fou avant qu'il ne soit jour.

HUON DE BORDEAUX (Bartsch, *Chresl. Ane. Franc.*, p. 188, v. 19).

(4) Lisez : « Je loz assomeray ».

(5) Chercher rogne àquelqu'un, c'est lui chercher dispute. Rogne, en français, c'est la gale invétérée. « La gale, la rogne, la teigne, la peste... » (MOLIÈRE. *Amour MeJ.*, II, 7) En parlant